



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le billet du mois
- Faire évoluer nos conceptions sur la presbycousie (4)

Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Solidarisons, combinons, travaillons en complexité et nous serons tous gagnants. Oh bien sûr ce n'est pas au GRAPsanté que je pense mais aux presbycousiques qui n'en peuvent mais. Pourquoi lutter contre une idée qui mettrait tous les partenaires dans la situation des gagnants. Les presbycousiques sont 15 millions au moins et ils ont tous besoin d'un appareillage. Il y a au mieux 2 millions de presbycousiques qui en ont acheté. Alors ! Quoi répondre ! À vous de voir...



Faire évoluer nos conceptions sur la presbycousie (4)

« Eviter la descente aux enfers »

Par David AUBEL, Béatrice MADERO, Laurent DROUIN, Séverine LEUSIE

Jean-Louis LE MOIGNE poursuivant l'esprit constructiviste¹ de l'école de Paolo Alto écrit qu'il s'agit de : « *Restaurer l'idéal de complexité de la science contemporaine en restituant aux phénomènes toutes leurs solidarités* ». Il est vrai que les aides auditives sont des petits bijoux de technologie avancé mais les sortir de la complexité de l'audition pour en faire Le Traitement de la presbycousie n'a aucun sens. Ce qui est plus grave, c'est que notre entêtement à ne proposer qu'elles pour compenser la surdité nous entraîne dans une impasse incompréhensible. Si tous les phénomènes sont solidaires alors les aides auditives sont un maillon dont il est impossible de se passer du début à la fin de la maladie presbycousique. Une chaîne dont un maillon casse ne sert à rien mais un maillon tout seul non plus.

G. Bateson écrit : « *Le progrès en sciences provient toujours d'une combinaison de pensées décousues et de pensées rigoureuses... cette combinaison est notre outil le plus précieux* ». Voilà qui tombe à point pour nous indiquer la route à suivre. Ce ne sont pas les pensées décousues ni les pensées rigoureuses qui nous amèneront à répondre aux besoins des presbycousiques mais leur « *combinaison* ». Chaque presbycousique a besoin d'une équipe à commencer par un aidant, un orthophoniste travaillant avec un audioprothésiste et l'assistance d'un ORL auquel le patient a été adressé par un(e) gériatre ou un généraliste. Qu'est-ce qui gêne dans cette combinaison solidaire ?

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Faire évoluer nos conceptions sur la presbycousie (4) « éviter la descente aux enfers » (suite)

par David AUBEL et al.

Depuis toujours l'audioprothésiste sait qu'un presbycousique qui vient pour acquérir des aides auditives ou pour un réglage est toujours plus facile à contenter s'il est accompagné. Depuis que nous avons un aidant au GRAPsanté, nous n'avons plus ce problème et l'aidant est bien plus « aidant » que « l'accompagnant ». S'il est là pour le réglage, il nous dira ce qui ne va pas, il nous expliquera les difficultés rencontrées par le patient, les circonstances qui sont à l'origine du problème posé... Les aides auditives sont toujours parfaitement entretenues. Elles sont toujours portées ou alors l'aidant nous explique pourquoi le presbycousique ne les porte pas. Nous pouvons ainsi agir sur chacun de ces problèmes. Chaque réglage, s'il veut donner satisfaction, demande beaucoup de temps et parfois, il faut revoir la personne tellement les difficultés sont nombreuses et se succèdent. Avec l'aidant toutes ces difficultés deviennent très rares. Après les 6 premiers mois, c'est en fait l'aidant qui fait le travail de renseignement dont nous avons besoin. Il nous renseigne sur les progrès ou les échecs. Il lui arrive de trouver la solution et de venir pour seulement se faire conforter dans ses propositions. L'aidant sait s'il faut voir l'orthophoniste ou l'audioprothésiste.

Parfois, le patient n'est pas satisfait. Alors nous réunissons le couple Audio/Ortho qui devient d'une très impressionnante efficacité. Nous avons pris l'habitude de dire que rien ne résiste à l'entente entre les quatre protagonistes de ces rendez-vous. Au cours des 30 ans de fin de vie d'un presbycousique, il en arrive des événements avec ses aides auditives ou son audition ! Il ne les met pas, il ne les nettoie pas, il ne les porte que quelques heures par jour, il les oublie, elles lui font mal, il a des bouchons de cérumen... Nous ne rencontrons plus ces circonstances. Contrairement aux apparences, l'aidant est un énorme gain de temps. Que ceux qui imaginent que nous exagérons se mettent à travailler en équipe et ils comprendront que nous sommes capables « tous ensemble » d'éviter bien des problèmes qui initient et entretiennent l'ambiance de ces EHPAD où les sourds se retrouvent. Nous ne savons pas prévenir la presbycousie, mais nous savons maintenant qu'il est possible d'aider très convenablement les presbycousiques et de répondre à pratiquement tous leurs besoins grâce à une équipe qui comprend trois couples : le couple Ortho/Audio, le couple Patient/Aidant et le couple Ortho/Aidant. La surdité des presbycousiques doit devenir une cause nationale et il est difficile d'admettre qu'on ne fasse rien alors que nous pouvons vraiment les aider. Il suffit d'éduquer les Français. Actuellement, seule la Maman fait son travail d'éducatrice. Elle apprend à son enfant dès les premiers mois à entendre et à comprendre ce qu'on lui dit. Instinctivement, elle commence à lui apprendre une forme sonore qu'elle appelle « Maman » puis dès que ce mot est acquis, elle prononce le mot « Papa ». La bonne nature de l'enfant et les brisures de symétrie feront le reste ; à savoir : entendre Papa puis Maman ; puis faire une « différence » entre les 2 mots¹ ; une brisure de symétrie ; commencer à comprendre ce que signifient Papa (qui pique) et Maman... (qui est si douce)... pour rappeler la chanson de Charles Trenet « Papa pique et Maman coud ».

Voilà un très bon départ pour cet enfant en ce qui concerne ses capacités auditives. Mais tout va en rester là. Nous devons dès maintenant prendre la suite. Pour progresser et vivre mieux, l'enfant apprend ce qui lui est nécessaire avec l'école et son entourage. Ce que nous reprochons à cette école est le fait qu'elle sacrifie les outils au profit de la matière à apprendre. L'enfant est alors devant un challenge quasi impossible puisqu'on a mis la charrue avant les bœufs. Sans apprendre à nous servir de nos sens, nous n'avons pas la possibilité de nous cultiver comme il faut. Nous en voulons pour exemple celui des enfants qui ont fait de la musique et qui ont appris le solfège et travaillé avec leur audition. Non seulement ils ont acquis une richesse culturelle et vivent un grand bonheur avec la musique mais aussi quand ils sont plus âgés, ils ont de grandes facilités à continuer à travailler avec leur audition. Plus tard, ils compenseront vite et très bien les pertes auditives liées à la presbycousie par rapport aux autres qui abandonneront et sombreront dans l'isolement. La descente aux enfers est consommée pour eux...

Références :

¹ Le Moigne JL. Le constructivisme Tome 1. L'Harmattan, col. Ingenium 2001.

² Bateson G. Vers une écologie de l'esprit TII. Poche SEUIL:1995; p210.

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org

**L'équipe de la rédaction****Rédactrice en chef :**

Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Laurent DROUIN, Bruno GALLET, Jean-Paul LECHEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.